

Art, métier ou science?

Autor(en): **Mengisen, Walter**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **1 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995896>

Nutzungsbedingungen

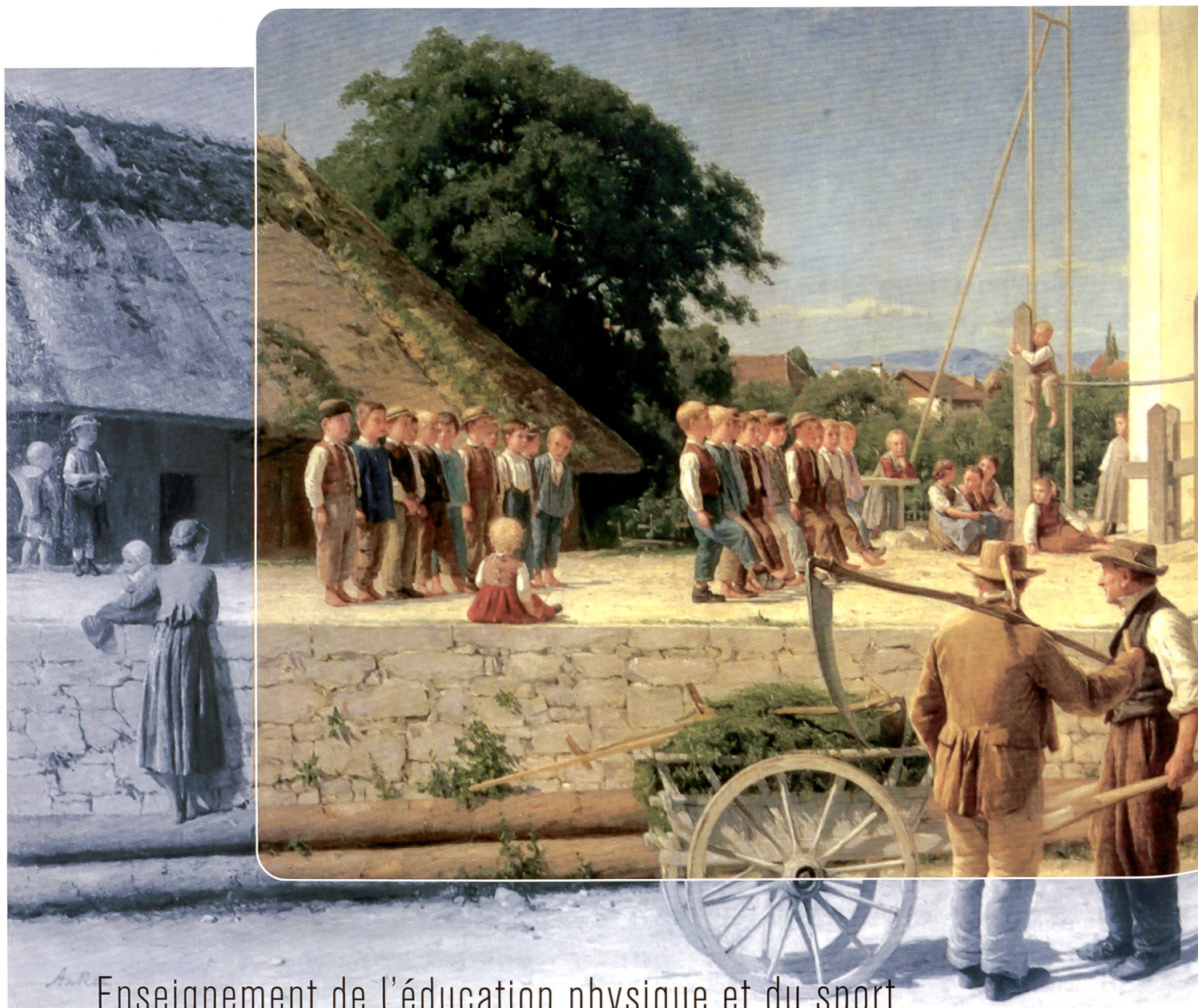
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Enseignement de l'éducation physique et du sport

Art, métier ou science?

«Vous croyez apprendre à vivre à vos enfants en leur enseignant certaines contorsions du corps et certaines formules de paroles qui ne signifient rien.» (Rousseau)

Walter Mengisen

La question soulevée dans le titre de cet article est étroitement liée à une autre interrogation qui se pose dans l'enseignement, à savoir celle de la matière à enseigner et de la manière de le faire. Dans notre société postmoderne – société dans laquelle tout est possible, mais rien n'est sûr – chercher des lignes directrices est une gageure qui induit le télescopage de finalités antinomiques dans un processus très complexe; ces finalités relèvent aussi bien du potentiel de formation de l'enseignement du sport et de l'éducation à la santé que de la capacité d'action sociale. A quoi pourrions-nous nous référer? Quels pourraient être nos points de repère? Aussi banal que

cela puisse paraître, on ne répètera jamais assez que tout doit s'axer sur l'être humain, que tout doit s'articuler autour des enfants et des adolescents qui nous sont confiés (voir encadré).

Dans le souci d'approfondir le sujet de l'enseignement du sport, la rédaction de «mobile» a organisé une table ronde réunissant des pédagogues du sport anglophones et germanophones. But de cette réflexion de fond: cerner la conception de l'homme qui prévaut dans l'enseignement du sport et définir les fonctions attribuées à cet enseignement.

En relation étroite avec la conception de l'homme

Du point de vue historique également, force est de constater que la théorie est étroitement liée à l'image de l'enseignant.



alder + eisenhut La fin justifie les engins a+e

Tout être humain a le droit de pratiquer un sport...

- approprié à son âge et à ses capacités
 - organisé dans un milieu sain
 - dans lequel sa dignité est respectée
 - dispensé par des formateurs compétents
 - qui contribue à sa qualité de vie
- Texte s'inspirant de la «Charte des droits de l'enfant dans le sport».

Dans l'éducation physique d'inspiration philanthropique ainsi que dans le modèle de Spiess, l'accent était mis sur la dimension utilitaire de l'enseignement pour la vie bourgeoise dans un Etat moderne, d'où un enseignement plutôt axé sur la perspective «métier».

Selon la réforme pédagogique qui prévalait dans les années 1920 et dans la conception propre à la «gymnastique naturelle», c'est la nature qui fait la loi, l'art consistant dans ce contexte à déceler les phases sensibles dans le processus de développement et à les intégrer en conséquence dans l'enseignement. Suivant le courant qui veut qu'on tende de plus en plus à analyser les processus sociaux dans une perspective économique et à quantifier le retour d'investissement, on exige de l'enseignement du sport une efficacité toujours plus grande. Les arguments invoqués se fondent souvent sur un idéal lié à l'éducation, qu'il s'agisse de l'éducation de la personnalité, du caractère ou de la volonté. Cette voie pédagogique ne se justifie que difficilement du point de vue scientifique.

Il existe une deuxième approche argumentaire centrée sur les valeurs physiologiques qui fait de leur amélioration la priorité numéro un de l'enseignement de l'éducation physique et du sport. Dans ces deux types d'argumentation, le sport est un moyen et non une fin et son rôle compensatoire ne fait aucun doute. Cette façon de voir explique aussi que

l'enseignement de l'éducation physique et du sport soit encore souvent caractérisé par une pratique de non-enseignement, en d'autres termes réduit à un simple divertissement, à un entraînement ou à un drill purement physique.

Congruence entre les buts visés par les programmes d'enseignement et la réalité

Quels sont les problèmes fondamentaux qui se posent dans l'enseignement de l'éducation physique et du sport?

- Il arrive trop souvent que les objectifs n'apparaissent que dans les plans d'études et les manuels d'enseignement.
- A l'école, une seule branche chapeaute à la fois le mouvement, le sport et le jeu.
- L'éducation sportive, l'éducation corporelle et l'éducation physique sont des démarches qui vont bien au-delà du simple apprentissage de disciplines sportives.

La congruence entre les buts visés par les programmes d'enseignement et la réalité scolaire est le principal facteur qui caractérise la qualité de l'enseignement. Cette qualité, que ce soit à l'école ou au sein d'un club, devrait permettre aux apprenants:

- a) d'aborder de façon positive l'activité physique, le jeu et le sport et leur donner l'occasion de s'engager dans un processus d'apprentissage correspondant à cette approche;
- b) d'acquérir la compétence de résoudre des problèmes moteurs et de les intégrer dans un répertoire d'actions;
- c) d'acquérir les connaissances et les références qui sont nécessaires pour comprendre les mécanismes toujours plus complexes de la culture du mouvement et du sport et leur donner les moyens, ce faisant, d'y participer;
- d) de développer une compétence sociale dans le contexte du sport et en dehors de celui-ci.

Culture de l'éducation et transmission de valeurs

L'éducation physique, le jeu et le sport sont des matières qui jouent un rôle central dans le développement humain et ils ne sauraient simplement relever d'un domaine spécialisé ou de l'école. Seule l'interaction entre la famille, l'école et le club sportif est à même de générer suffisamment d'énergie et de force pour garantir ce processus de développement. Si nous partons du principe qu'il faut encourager la participation de tous les êtres humains à une culture du sport et du mouvement riche et variée, alors l'école doit faire en sorte de contribuer de façon ciblée à ce que cette aspiration devienne réalité. L'enseignement de l'éducation physique et du sport ne se résume pas à une simple transmission de connaissances techniques dans une discipline sportive donnée. Consciemment ou non, quelle que soit la mise en scène choisie, il fait toujours partie intégrante de la culture de l'éducation et de la transmission de valeurs. Qu'il soit instituteur, entraîneur ou moniteur, aucun enseignant ne peut se soustraire à cette tâche. Pour assumer leur rôle, les enseignants doivent disposer d'un solide bagage pédagogique, exploiter des connaissances scientifiques dans leur pratique quotidienne et enfin surtout maîtriser l'art de cultiver, dans une tranquille sérénité, une totale confiance dans le développement harmonieux des jeunes qui leur sont confiés. **m**

Bibliographie

Rousseau, J.J.: Emile ou de l'éducation. 1762



Du temps d'Albert Anker, auteur de cette œuvre réalisée vers 1880, l'enseignement de la gymnastique à l'école tenait plus du métier que de la science.



Walter Mengisen est membre du conseil de rédaction de «mobile». Il enseigne à l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Berne et assume la responsabilité du service de pédagogie et de didactique à l'OFSP. Adresse: OFSP, 2532 Macolin



«Nous devons davantage réfléchir au rôle de l'enseignant: quelles sont ses tâches pédagogiques? Pour ce qui est de la distinction entre art et métier, je dirais que l'enseignant est d'une part un technologue qui doit maîtriser l'enseignement et d'autre part un pédagogue – et c'est là que réside sa facette d'artiste. Ces qualités ne sont pas données à tout un chacun, et c'est pourquoi tout le monde ne fait pas forcément un bon enseignant.»

Uwe Pühse, Bâle, directeur suppléant de l'Institut du sport de l'Université de Bâle

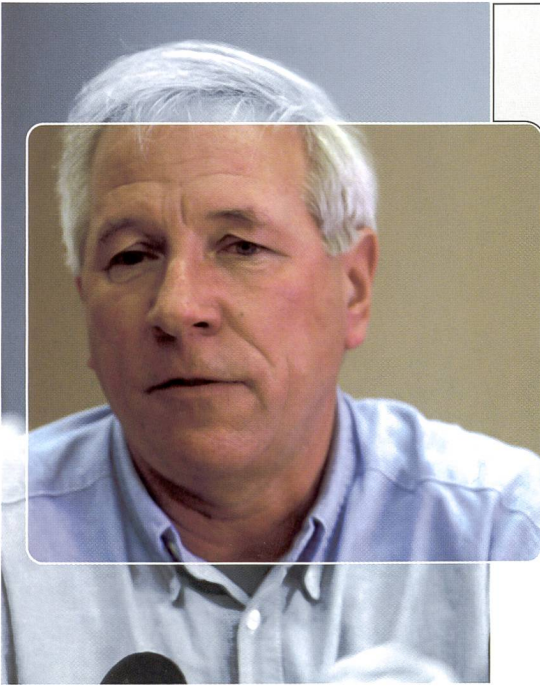
«Veillez à créer autour de vous un milieu éducatif propre à favoriser l'autoéducation des élèves, par la découverte et l'expérimentation d'une culture du mouvement dynamique. Apprenez à appréhender et à articuler votre activité en considérant les problèmes comme une source d'enrichissement et habituez-vous à transmettre ce que vous en avez retiré.»

Jürgen Funke, Hambourg, professeur de pédagogie sportive et coéditeur de la revue «Sportpädagogik»



«Il est important que l'enseignement se fasse de façon professionnelle. Les enseignants doivent être soutenus et accompagnés, notamment au moyen du feed-back (contrôle), le mieux possible. C'est dire à quel point une bonne communication est importante. Nos préoccupations sont actuellement reléguées au second plan. Nous devons donc également tenir compte de la politique. Si nous ne dépassons pas le niveau politique, nous n'atteignons plus de niveau pédagogique.»

Richard Fisher, Londres (GB), professeur et responsable du département «Sport, Health and Exercise Science» au St. Mary's University College

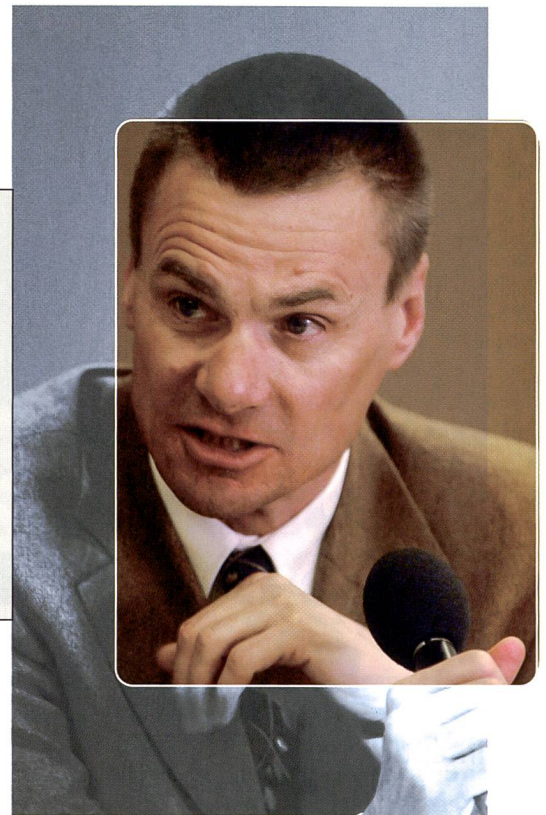


«Notre branche est menacée presque partout dans le monde. «To teach or not to be», voilà ce qui importe. La pratique de l'enseignement de l'éducation physique est encore souvent caractérisée par une pratique de non-enseignement, en d'autres termes elle se réduit à un simple divertissement, un entraînement ou un drill purement physique. L'enseignement de l'éducation physique requiert des enseignants qui ne sont ni des artistes ni des artisans, mais des professionnels. Or la branche manque cruellement de professionnalisme.»

Bart Crum, Amsterdam (NL), ancien professeur de pédagogie sportive à l'Université libre d'Amsterdam

«A l'école, on a trop tendance, tant du côté des élèves que de celui des enseignants, à vouloir éviter à tout prix les problèmes. Il nous faut évoluer vers une forme d'enseignement qui tienne davantage compte des problèmes existants et, partant, changer notre façon d'envisager le rôle de l'enseignant. Pour ce faire, il faut pouvoir proposer aux enseignants une formation et des possibilités de perfectionnement allant dans ce sens.»

Ruedi Stadler, Salzbourg (A), maître assistant à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Salzbourg



«L'éducation sportive doit faire partie intégrante d'une éducation humaine et le rester. «Intégrante» signifie que nous prenons vraiment les enfants et les jeunes au sérieux en tant que personnes et que nous leur apportons une contribution spécifique. Celle-ci passe par le corps, le mouvement, le sport – mais elle n'est possible que si nous améliorons notre collaboration avec les instances extra-scolaires.»

Kurt Egger, Berne, directeur de l'Institut du sport et des sciences du sport de l'Université de Berne